

Le langage de l'ADN

Par Piotr Petrovich Gariaiev, généticien russe



<https://www.youtube.com/watch?v=xlZlrMOHXmY&feature=youtu.be>

URL: wavegenetics.org

Traduit en 2019 par almageste
D'après une interview par alvasar.ru (Julie Po)



Table de matière

Table de matière.....	2
Introduction	2
Mémoire ADN.....	3
Hologrammes	4
Les textes ADN.....	6
Pensées	8
Communication quantique.....	9
Bio ordinateur quantique.....	16
Philosophons un peu.....	18

Introduction

Alvasar : Je voudrais savoir ce qu'est la génétique ondulatoire, et comment en êtes vous venu à découvrir cela.

Piotr Gariaiev: La génétique se divise en deux parties, la première serait la composante linguistique, car la molécule d'ADN c'est de la parole, la parole du Créateur, si vous voulez. La seconde moitié ce serait la partie quantique qui inclut la délocalisation quantique : L'information biologique, à l'intérieur de notre corps est échangée

instantanément, sans délai. Les cellules savent tout instantanément. C'est là une acquisition majeure de la biologie des organismes multicellulaires. Il est possible que les monocellulaires n'aient pas ce mécanisme.



Cette séparation est particulièrement significative. La partie linguistique concerne essentiellement la synthèse des protéines. Les protéines sont les métabolites de base, qui assument des rôles de régulation stratégique et tactique, et de construction dans l'organisme. C'est la partie linguistique ou textuelle. Nous avons consacré beaucoup de temps pour cette partie.

L'autre partie c'est la partie quantique, qui me touche moins professionnellement car je ne suis pas physicien mais généticien. Cela touche à la propriété de l'ADN, dans le cadre d'un chromosome, d'être un véritable laser, émettant de la lumière cohérente dans le diapason visible de 250 à 800 nanomètres.

Mais les chromosomes émettent aussi une lumière polarisée, qui caractérise l'état des spins des photons. Avec mon ami Guénnadi Chipov, grand physicien, nous avons coopéré pendant 30 ans, (il a écrit un livre sur la *théorie du vide physique*) et récemment nous avons produit ensemble un livre : « *Le génome quantique dans le concept du vide physique* ». Je ne vais pas approfondir cette question ici car ce n'est pas mon domaine. Je ne dirai qu'une chose : Cette partie quantique est particulièrement indispensable car elle assume l'instantanéité de l'échange d'information génétique dans l'organisme et à l'extérieur de celui-ci. Nous pouvons transmettre l'information avec ou sans l'aide d'un appareillage amplifiant. En effet la télépathie est connue depuis longtemps. Cela s'obtient grâce à l'état variable du spin des photons. Notre ADN fonctionne grâce aux photons. L'autre mode de fonctionnement est acoustique, qui module l'intensité et la polarisation des signaux lumineux.

Mémoire ADN

J'ai eu de la chance lorsque je travaillais dans l'Institut des problèmes physico techniques, de l'Académie des Sciences d'URSS, comme responsable scientifique, de pouvoir utiliser un laser dynamique à dispersion lumineuse. C'est de la spectroscopie de corrélation à laser. Un beau jour où j'avais placé de l'ADN entouré d'hélium liquide, dans le creuset du spectromètre, j'ai vu apparaître un certain état oscillatoire à la place des raies habituelles qu'on voit en spectroscopie. En sélectionnant des délais de synchronisation plus longs, j'ai vu vibrer la molécule d'ADN. Elle émettait un son à des

fréquences assez élevées et étranges. Cela ressemblait à une mélodie complexe et répétitive. On pouvait y distinguer deux séquences distinctes : l'une durait 5' et l'autre une dizaine de minutes. Certaines séquences revenaient au bout d'un mois. Ces répétitions sont connues dans un certain domaine de physique qu'on appelle « l'écho de Fermi-Passa-Oulam ». Ces savants étudiaient l'état oscillatoire d'une chaînette (1954) dont les maillons étaient liés par des relations non linéaires. Quant ils excitaient le premier maillon, ils s'attendaient à voir une oscillation amortie, qui irait en s'atténuant, pour s'éteindre. En fait il n'y a pas eu d'amortissement, peut être à cause de la non linéarité introduite, et ils ont assisté à une oscillation non amortie avec des répétitions étranges d'états spectraux. Lorsque j'ai réalisé que la molécule d'ADN donnait quelque chose de comparable, j'ai consulté un physicien, André Berezine, qui m'a indiqué que c'était là le phénomène bien connu de l'écho Fermi-Passa-Oulam. C'est une propriété de tout système non linéaire. C'est la mémoire des systèmes non linéaires, comme notre système nerveux, comme les lignes de distribution électriques, les impulsions nerveuses, les solitons, tous ces systèmes sont soumis au phénomène Fermi Passa Oulam. C'est un comportement associé avec la mémoire.

Quel rapport avec l'ADN ? L'ADN est avant tout une mémoire. Cette mémoire doit être lue par l'organisme.



C'est là que j'ai eu cette inspiration: Je me suis demandé à quoi pouvait bien servir cette fonction mémoire, ces répétitions fonctionnelles de signal ? Ce serait un processus de régénération. Nous voudrions tous vivre plus longtemps, nettement plus que 70 ans, plutôt 300, 500, voire même 1000 ans, comme l'aurait fait les anciens de la Bible, Noé et Abraham. Il faut pour ce faire, régénérer les organes, le foie, les reins etc. J'ai eu alors l'idée que chaque oscillation était accompagnée d'un retour à un état antérieur. Par exemple le triton ou le poulpe : s'ils perdent une extrémité, une patte ou une tentacule, ils vont la reconstituer au bout d'un certain temps.

Ces animaux primitifs font une requête à la mémoire : « *Dis donc, donne-moi l'information pour reconstruire ma patte, ma tentacule, etc.* ». Et la régénération prend forme. Malheureusement nous sommes privés de cette fonction. Elle a été perdue. Pourquoi cela ? Parce que nous sommes protégés socialement, par la milice ou l'armée. Alors que les animaux dépendent des prédateurs et doivent se défendre par eux-mêmes. Donc le processus de régénération, qui est à la base de notre future longévité, s'appuie sur le phénomène de l'écho de Fermi Passa Oulam, qui permet le retour à des états antérieurs de l'organisme.

Hologrammes

En ce temps là j'avais déjà en tête un certain modèle dans lequel l'appareil génétique travaillerait à l'aide de propriétés quantiques optiques de l'holographie. L'holographie est un phénomène fondamental dont l'organisme a besoin pour définir l'organisation spatiale de son corps physique. À ce jour l'embryologie ne comprend pas par quel moyen l'embryon place ses organes au bon endroit. On parle des gradients de Volpert, les gradients morphogénétiques, mais ce serait trop long à expliquer.



Alvasar : Autre chose m'intrigue. Je n'arrive pas à comprendre cela : Supposons qu'il y ait au départ une simple cellule. Un zygote, et il contient son matériel génétique. Il va servir à exprimer l'organisme entier. Or dans cet organisme il y a des quantités de cellules de nature différentes, spécialisées.

Piotr Gariaiev: Vous avez devancé les événements : le zygote commence sa division, ce qui donne deux cellules identiques. Puis la division continue : 4, puis 8 puis 16 etc.. C'est une question classique d'embryologie. À partir d'une certaine étape ces cellules commencent à se spécialiser. Mais nous ne savons pas encore qu'est ce qui enclenche cette spécialisation.

Alvasar : J'ai pensée justement que ce pouvait être une forme de fantôme de l'ADN.

Piotr Gariaiev: Vous avez intuitivement atteint exactement la cible : Il est indispensable, pour pouvoir construire une certaine partie d'un tissu cellulaire, de disposer d'une représentation géométrique et c'est l'hologramme qui donne cette géométrie. Le cristal liquide de l'ADN est un hologramme dynamique, continuellement évolutif, qui nous donne les plans spatiaux du futur organisme. Comment sont construit diverses parties de l'organisme, sa patte, son museau, son pied. L'idée est simple : on utilise l'holographie et c'est tout. Les chromosomes sont lumineux, ils rayonnent une lumière cohérente. Ils se lisent eux-mêmes et forment des représentations à partir desquelles se fait la construction des parties du corps.

Alvasar : Donc une certaine image est transmise, qui se trouve enregistrée quelque part. Les molécules d'ADN sont sollicitées, puis.. Mais savez-vous où est enregistré cette image initiale ?

Piotr Gariaiev: L'image est contenue de façon ultra-compacte dans l'ADN lui-même. Et nous pouvons la lire par petits bouts. En changeant les angles d'incidence on peut y enregistrer une quantité phénoménale d'information. Ici je ne parle pas des textes. Cela constitue un autre domaine. Petit à petit se déroule le développement de l'organisme. Les cristaux liquides sont utilisés depuis longtemps pour générer de hologrammes.

La seconde partie, qui complète la partie holographique, c'est la partie textuelle. Et là nous touchons à quelque chose de fondamental qui est la linguistique de l'ADN. Je l'ai dit et le répète : La partie qui s'occupe du codage des protéines ne concerne que 1,5% de

l'ensemble de l'ADN, les 85% restant servent à l'holographie. La partie en cristaux liquides qui stocke l'information, est relativement simple et constituée de séquences répétitives des nucléotides de l'ADN.

En effet vous n'aurez pas de griefs contre le crayon de Léonard De Vinci qui a dessiné le portrait à l'aide d'un simple stylet de fusain. C'est un visage parfait, une tête géniale tracée par le peintre. Les généticiens actuels sont comparables à des extraterrestres qui essaieraient de comprendre pourquoi la Joconde provoque un tel engouement, une telle excitation et ils essaient d'analyser la composition chimique des pigments de la toile. Leur conclusion serait que Mona Lisa est constituée de 200g de peinture à l'huile de lin, étalée d'une certaine façon. Nos généticiens modernes sont à peu près dans cette situation.



Les textes ADN

Des extraterrestres qui ne comprennent pas ce qu'est Mona Lisa. Donc son secret n'est pas dans les pigments utilisés mais dans la composition de l'image. Ainsi l'image est composée à l'aide de l'holographie d'une part et par des mots, d'autre part. Le texte génétique ce sont des paroles, des paroles du Créateur, une composition raisonnée comme n'importe quel code pour représenter quelque chose. Seul un être doué de raison peut concevoir un code. Donc notre appareil génétique est une entité qui raisonne. Ces textes ne sont pas métaphoriques, comme les désignent superficiellement certains généticiens. En réalité ce sont des textes réels. Nous vivons une époque de révélations et je veux dire mon impression que notre système solaire serait une espèce de formation de calculateurs. C'était difficile à entendre quand j'énonçais cela, mais cela semble confirmé. Il a eu en 1967 une grosse affaire quand j'étais aspirant en deuxième année. Nierenberg a reçu le prix Nobel pour la découverte du code génétique des protéines. Je ne vais pas approfondir, bien que le principe soit très simple, enfin il y a eu là une énorme erreur faite en affirmant qu'il y avait 64 codons qui coderaient pour les acides aminés, dont la moitié seraient des codons synonymiques mais les 32 autres codons ne sont pas synonymique et l'on ne savait pas ce qu'ils faisaient. Car le troisième nucléotide du codon homonymique est déluré : (wobulating un terme proposé par Krick). Et il avait ainsi 32 codons homonymes. L'équipe l'a montré expérimentalement d'une façon fort habile. En 1964 ils ont publié un article signé par Krick et Nierenberg qui dit constater que le codon UrUrUr code pour deux acides aminés mais la nature moléculaire ne nous est pas compréhensible. En fait la nature moléculaire n'y est pour rien, mais c'est leur modèle qui est aberrant. Le code devant être univoque.

Alvasar : En fait ils ont analysé cela comme de simples chimistes qui regardent comment est fait l'assemblage de molécules.

Piotr Gariaiev: Oui, mais pas comme des linguistes. Or il y a bien là un aspect linguistique : Lorsque le même mot porte plusieurs sens possibles. C'est de

l'homonymie. C'est une structure propre à l'espèce humaine. Dans la nature l'homonymie n'apparaît pas. L'attribution du sens dépend du contexte et implique un raisonnement. Il y avait là une erreur grossière et le prix Nobel a été délivré quand même. Je me souviens qu'étant encore étudiant, j'ai harcelé mes profs et mes camarades en leur montrant l'erreur.

Mais ils m'ont gourmandé me disant « *mais où mets-tu les pieds ! Le prix Nobel a déjà été décerné !* » Cela m'a marqué et lorsque je suis devenu aspirant thésard, je me suis dit que j'allais m'en occuper sérieusement. Et je m'en suis occupé.

Et chose curieuse : Je réfléchissais à cela pendant des années et soudain, un jour j'ai eu la révélation: Dès lors c'est parti. Aujourd'hui j'ai écrit ce livre « *Le génome ondulatoire et linguistique* »

Alors pourquoi a-t-on besoin de textes ? C'est toujours pour accompagner cette bio-morphogénèse, lors de la différenciation de la cellule fécondée qui va se spécialiser.



Il s'agit de l'accompagner non seulement par la géométrie mais aussi par des commentaires textuels. D'autre part notre pensée se réalise à l'aide de quoi ? Aussi à l'aide des chromosomes, car les chromosomes ne sont pas seulement l'hérédité mais aussi l'acte de pensée, car la synthèse de protéines la plus intense se produit dans le cerveau, dans nos neurones. Il s'y passe une dépense colossale d'énergie et une synthèse protéique massive. Puis les protéines disparaissent. On se demande bien pourquoi ? La pensée serait une représentation des textes. Les textes sont des images.

Puis en 1994 nous avons réalisé l'expérience suivante, décrite dans le journal « *La pensée physique russe* » où nous avons montré que la parole humaine agissait directement sur les plantes. C'est un phénomène connu depuis longtemps: Quand des ménagères parlent à leurs plantes domestiques, celles-ci s'épanouissent. Inversement elles s'étiolent si elles sont conspuées. Ainsi il y a eu un professeur qui avait beaucoup lu mes publications et il a décidé de vérifier mes dires à ce sujet. Il a planté des carottes dans son jardin et les a séparés en deux groupes. Le premier groupe il l'insultait par tout son répertoire de gros mots et l'autre groupe il le cajolait, le courtisait et lui proférait des mots doux. Il a obtenu une énorme différence de croissance : Les carottes bichonnées sont devenues énormes. Les autres sont restées chétives et minuscules. La preuve était faite. Alors que nous l'avons démontré directement dans une expérience conçue ainsi: On a pris un générateur Fermi Passa Oulam, sachant que ce phénomène est présent dans les chromosomes, et nous avons injecté en russe, anglais, allemand, un algorithme verbal dans ce générateur. La parole passe par ce générateur qui rayonne dans toutes les directions. Nous avons ainsi insolé des graines de blé et d'orge qui avaient été irradiés à Tchernobyl, qui ont reçu des doses de 2000 Röntgen. Les graines de contrôle étaient non viables : si elles germaient, elles donnaient des mutants qui mourraient.

Notre algorithme cyclique était assez simple : d'abord une adresse aux Forces Suprêmes pour dire que nous ne voulions de mal à personne, sachant que le rayonnement du générateur diffuse dans toutes les directions. Nous ne faisons qu'une requête à l'appareil génétique des graines, qui est un véritable nano-bio-ordinateur, afin de réparer les cassures de son ADN.

Quel a été le résultat de cette expérience. Stupéfiante ! Nous ne nous y attendions pas. Les trois langues donnent le même effet, bien qu'en russe cela soit un peu plus puissant. Les graines de contrôle ne donnaient rien. Les graines insolées ont donné une confirmation statistique fiable de la réparation de leurs chromosomes. Notre contrôle se faisait en double aveugle. Les laborantins ont compté les aberrations chromosomiques sur les centaines de graines, germées. La réponse était statistiquement incontestable.

Nous avons publié ces résultats qui sont passés inaperçus. Personne n'en a cure. Qu'importe. Nous savions que nous avions raison.

Pensées

La conscience et la pensée se construisent par l'élaboration de la pensée d'abord par l'intuition, la pensée n'étant pas verbale. Ainsi on peut parler aux chiens ou aux chats en n'importe quelle langue et ils vous comprennent. Puis la pensée se matérialise, lors de la synthèse des protéines qui sont également des textes. Chaque protéine possède une fonction propre bien définie, particulièrement les enzymes.

Alors voici ce qui se passe. Une chose mauvaise. Il s'agit d'en prendre conscience et s'en occuper. J'en ai beaucoup parlé et on m'a réprimé pour cela. Il s'agit de l'ingénierie transgénique. Les produits alimentaire génétiquement modifiés. On prend deux gènes de bonne qualité, étrangers, et on les fusionne. Ces fusions ne sont pas parfaites. Il y a une dispersion par rapport à la combinaison souhaitée. C'est la faute des codons homonymiques qui ont la faculté de transcodage. Le troisième nucléotide des codons homonymes est permissif. Ce sont des hybrides de synonymes et homonyme (des « syoms »). C'est une séparation très subtile. Dans une famille de quatre codons, deux paires de codons synonymes vont s'avérer homonymes entre eux.

Alvasar : Ceci serait-il fait pour nous empêcher de nous recréer en laboratoire ?

Piotr Gariaiev: Non. C'est fait pour permettre une régulation plus fine de la synthèse des protéines. Parce qu'il est indispensable d'identifier l'acide aminé qui doit servir dans cette synthèse, dans le contexte de l'ARN en cours. Il y a une myriade de tARN en suspension. À quoi ça sert ? Chez les grenouilles il y en a bien plus que chez l'homme. Si vous faites cette fusion de deux gènes artificiellement, vous modifiez le sens du texte ADN, alors que la synthèse des protéines dépend du contexte. Si le sens du texte est différent alors les « syoms » commencent à prendre d'autres décisions : « *quel acide aminé choisir ?* » Il s'agit de choisir une lettre pour construire un mot. Si la lettre est mal choisie, la protéine sera mauvaise et va engendrer un monstre.

Je pense que les gens sont malades et vieillissent à cause d'une synthèse aberrante de leurs protéines. Par l'effet de divers événements les ARN de transport (tARN) sont modifiés (sans parler des OGN) et des protéines inutiles commencent à envahir l'organisme. C'est d'autant plus grave s'il s'agit d'enzymes. C'est une tragédie. L'être humain tombe malade.

C'est bien pire dans le cas de OGM. Dans le processus d'évolution il se fait une sélection des textes ayant un sens convenable, alors que là le sens est perdu.

Alvasar : Vous voulez dire que ce sont des protéines créées dans l'organisme qui sont anormales ou bien celle que l'on absorbe avec les OGM ?

Piotr Gariaiev: Cela va de soi, ce que nous mangeons en OGM viennent s'ajouter à celles synthétisées par notre corps. Dans le processus de vieillissement il peut se produire une hybridation naturelle par l'ARN qui est assez fragile et instable. De ce fait il se passe une accumulation continue de protéines aberrantes, qui se traduit par un vieillissement et la mort. C'est pourquoi nous ne vivons que 120 ans au maximum, alors qu'il serait possible de vivre des centaines d'années.

Laissons là la linguistique. C'est un sujet sans fin. En ce moment j'essai d'écrire un article, mais c'est encore en train de murir. Parlons de l'aspect quantique qui est essentiel.

Communication quantique

Il s'agit de la transmission à distance de l'information génétique. Dieu me guide sans doute car je me suis trouvé dans un laboratoire équipé d'un laser. Mon collègue Tertychny avait travaillé pendant de longues années avec ce laser. C'est un spécialiste en holographie et moi j'avais des idées assez floues sur le sujet. J'ai eu cette idée étrange de renvoyer le faisceau laser vers le résonateur, intuitivement j'ai créé le résonateur Fabri Perrot. Ce résonateur est également le producteur d'hologrammes de Dienissiuk pilotés par l'intensité. En venant au labo j'ai acheté un récepteur miniaturisé. Je recommence mes essais : je prend bêtement un bout de verre et je règle la fréquence sur 700kHz. Et mon mini-récepteur se met à hurler. Je ne comprends pas ce qui se passe. J'interromps le faisceau laser de ma main. Le bruit cesse. Je me dis « *tiens je suis tombé sur quelque chose !* » Je fais alors des essais avec divers objets qui me tombent sous la main, tel une pièce de monnaie, un carton, un bout de plastic, une feuille d'aluminium. À chaque fois le son changeait. Ainsi chaque objet est caractérisé par un son propre. Je trouve ça fort intéressant. Puis j'essai avec des longueurs d'onde différentes. Puis un théoricien est venu nous aider. Il a dit qu'il y avait là une modification des photons : 315 nm à l'infini. Je continue de tester avec divers objets présents. Tertychny arrive et me demande ce que je fais. Je lui présente la démonstration de l'extinction du son. Il dit « *Ça n'est pas possible cette chose !* » Nous avons ensuite appelé un physicien de haut niveau, spécialiste en spectroscopie et résonateurs. Il observe le phénomène et nous dit aussi que ça n'est pas possible. Il ordonne de modifier la longueur du résonateur. Il fait déplacer le bout de verre qui servait de réflecteur d'une distance de 30cm à 10m, au fond du couloir, par pas de 20cm. Le phénomène sonore est toujours présent. Le spectre est fractal et non linéaire. Ceci est très important pour la suite. L'utilisation d'une photo placée ainsi dans le faisceau a permis par la suite à traiter, sur leur demande, trois femmes âgées et les rajeunir.

Ces femmes sont venues me demander de les rajeunir. Je leur ai demandé d'apporter leurs photos du temps de leur enfance. Je les préviens que l'effet pourrait se faire attendre. Je leur ai fourni une version audio de l'enregistrement produit par leurs photos. Le son véhicule l'information du champ produit par la photo. Les trois femmes vont écouter cette phrase audio à l'aide d'un player pendu à leur cou, pendant un an. Les trois femmes ont vu revenir leur cycle menstruel. Donc elles ont bien rajeuni partiellement. Mais elles étaient très furieuses : elles disaient « *On n'a pas besoin de cette tracasserie ! Fais nous des visages et un corps jeunes plutôt !* » Je leur explique alors que le

spectre disponible est infiniment large et caractérisé par des fractales non linéaires et il faudrait le lire par petits morceaux pour rajeunir l'ensemble.

Ces fractales non linéaires ont produit des miracles. Par exemple nous avons envoyé de l'information génétique de poulet vers des plants de pomme de terre. On a obtenu une vitesse de croissance phénoménale et l'apparition d'excroissances comparables à des tomates, le long du tronc. Il semble que nous aurions réactivé la mémoire paléogénétique de la pomme de terre. Tomates et pomme de terre sont des solanacées assez proches.

Tertychny a proposé alors de lancer l'expérience des rats diabétiques. Ce que nous avons fait d'abord à Moscou en 2000 : on a pris 36 rats, on a détruit leur pancréas par une piqure d'alloxane. C'est un poison qui tue les cellules produisant l'insuline. Ces rats devaient mourir au bout de 10 jours, en moyenne. Au quatrième jour après la piqure d'alloxane nous avons envoyé sur ces rats un signal provenant de l'ADN du pancréas pris sur un bébé rat sain, de la même lignée. Les rats ont tous été guéris. Un de nos collaborateurs, lui même diabétique, enthousiasmé par cette réussite, en a parlé dans un journal local, sans notre autorisation : « *Première mondiale, dans l'Institut des problèmes physiques : on a guéri le diabète..* ». Les services spéciaux l'ont immédiatement repéré. Un de nos généraux KGB, Yarochenko, travaillant pour un businessman connu, Firstein, a filtré les publications et il est tombé sur notre expérience. Il a compris que c'était fort important. Firstein lui ordonne d'immédiatement de se déplacer vers le laboratoire pour tirer au clair ce qui s'y passe. Le général pénètre dans notre Institut, ultrasecret, au 5^{ème} étage, sans le moindre obstacle. C'était l'an 2000 et tout était à vendre en Russie. Il entre et demande qu'on lui montre nos expériences. Puis il nous dit : « *Allons les gars, je vous emmène à Toronto, au Canada. Vous y serez des millionnaires, vous aurez une villa au bord du lac Ontario* ». Visiblement il nous embobine. Nous lui disons « *ok pour qu'on puisse travailler dignement et ne pas avoir à nous cacher comme ici, où il faut laver nos tubes à essai dans les wc !* »

Nous partons donc pour Toronto, pour faire connaissance, et exprimer nos désidératas. Puis une seconde fois pour nous y installer cette fois. Nous avons à disposition un laboratoire magnifique. Tout équipement que nous souhaitons nous est immédiatement livré, comme dans un rêve, les réactifs, les équipements, les rats, tout est là. Et sur une grande population de rats nous avons refait cette expérience. Nous avons prouvé qu'il était possible de réhabiliter ces rats à une distance de 20km. En effet les rats étaient dans trois cages : à 20 km de part et d'autre de notre labo, et aussi dans le labo, à 3m du laser.

Alvasar : Je pense que ces gens ne pensent pas à la guérison. C'est vous qui pensez à cela.

Piotr Gariaiev: Evidemment ! Ce ne sont que des militaires. Aujourd'hui c'est la chipisation qui les préoccupe. J'avais expliqué quelque part qu'il était possible, à l'aide d'une simple photo, de faire des miracles.

Alvasar : Si de telles distances de traitement sont possible alors..

Piotr Gariaiev: Mais bien sur, même sur Mars si vous le souhaitez. C'est un champ de torseurs et la transmission est instantanée et pas de limite de distances.

Alvasar : C'est la question de virologie qui m'inquiète, car les Américains ont annoncé avoir créé une arme capable de travailler en milieu basique. Il faut d'abord acidifier le milieu à l'aide des aliments OGM ou des radiation.

Piotr Gariaiev: Mais ce sont les Chinois, malins et sages, qui y travaillent. Nous, nous travaillons à l'aide des fantômes, découvert avec Tertychny.

Il est possible de créer un équivalent quantique de l'ADN et le transmettre à n'importe quelle distance et l'ADN va fonctionner. Luc Montagnier, lauréat Nobel pour avoir isolé en 1983 le virus du SIDA, il a reproduit notre expérience de Toronto de 2001. C'est en 2010 où il a transmis l'information d'un ADN vers de l'eau. Nous, nous avons transmis cette information directement sur des êtres vivants, des rats.



Alors que lui l'a transmis sur de l'eau. Puis en activant une réaction PCR¹ il a synthétisé l'ADN original à partir de cette eau informée.

Alvasar : A-t-il utilisé le refroidissement pendant la réaction de PCR ?

Piotr Gariaiev: Bien sur la PCR est fondée là dessus : cette double spirale d'ADN que l'on souhaite démultiplier, il faut d'abord la scinder en deux en la chauffant à 90°C. Les deux brins se régénèrent spontanément en double hélice en refroidissant. On obtient ainsi deux ADN identiques. Il suffit de continuer ces cycles de chauffe et refroidissement, en maintenant dans le milieu suffisamment de nucléotides pour la construction des chaînes ADN. L'invention de la PCR a valu le Nobel à son inventeur.

Alvasar : J'en parle parce qu'on avait évoqué la matérialisation à l'aide de l'ordinateur quantique. Comment se forme la matière spontanément à partir de la lumière. Cela a induit une théorie selon laquelle nos nuages et l'espace proche, avec leur température de -90°, pourrait servir à matérialiser de l'information provenant de l'espace cosmique et conçu par des Êtres Supérieurs, à destination de la Terre. Ces fameuses pluies torrentielles bibliques, les pluies de grenouilles et de poissons. Il suppose que ce sont des matérialisations de cette nature.

Piotr Gariaiev: Non, c'est bien plus simple. C'est l'effet d'une tornade, d'un tourbillon qui aura aspiré ces bestioles pour les restituer plus loin.

Je saute du coq à l'âne. Nous avons installé une expérience entre notre labo et Domodedovo, à une distance de 30 km. La jeune fille, spécialiste en PCR, qui travaillait avec nous, elle y avait sa maison. Nous installons chez moi cette détection de l'information sur l'ADN de départ et la transmettons partout à la ronde. Notre ADN est un plasmide dont on connaît exactement la constitution. Notre amie, dans sa maison, attend avec une éprouvette prête pour lancer la réaction PCR. Dès que l'information sur le plasmide est émise et captée à Domodedovo, la réaction PCR reproduit sans faille le même plasmide que l'original. Cette expérience confirme ce qu'a fait Luc Montagnier qui avait ses deux éprouvettes côte à côte, alors que nous nous transmettions à 30 km.

Alvasar : Est ce que c'était le même son sur les deux éprouvettes ?

Piotr Gariaiev: Ce n'est pas indispensable. Il suffit que le champ soit activé et c'est tout. On peut enregistrer l'information dans un signal sonore et le résultat sera le même.

Le son tout comme les ondes électromagnétiques transmettent un champ de torseur illimité, un champ de spins. Il y a aujourd'hui tout un domaine de chimie appelé « la spintronique ». Ils sont en train d'user le pauvre Chipov qu'ils accusent de fausse science alors que discrètement dans leurs labos ils font de la spintronique, où ce ne sont pas les

¹ PCR : en anglais, « polymérase chain réaction » est une réaction biochimique permettant de reproduire et multiplier indéfiniment une chaîne d'ADN

photons qui sont impliqués mais les spins des noyaux d'atomes. Avec cela ils modifient les réactions chimiques. Actuellement ils essaient de se faire nommer pour le prix Nobel. Nous avons travaillé dans ce sens depuis des années. Poutine avait expliqué comment des fusées pouvaient voler sans arrêt pour le combustible, vers n'importe quel point de la Terre.

Alvasar : C'est justement ce que je voulais demander : Pour le citoyen lambda, pour moi par exemple, le son est produit par un instrument émetteur qu'il faut alimenter. Il doit y avoir un récepteur du son également. Comment font les molécules d'ADN. Il apparaît que..

Piotr Gariaiev: C'est justement ce que j'ai vu pour la première fois, sous le spectromètre à corrélation laser: J'ai entendu un son. Et c'est K^*T , la chaleur, qui approvisionne l'ADN en énergie, depuis le milieu ambiant, le modèle de Pipard. J'avais de l'ADN en solution dans l'eau pendant des mois et tout ce temps l'ADN n'a cessé de bourdonner. Précisément l'ADN, qui est visqueux, est capable de pomper dès 20°C, l'énergie nécessaire pour vibrer. C'est quelque chose de particulièrement intéressant.

C'est amusant que lorsque j'ai été éjecté de cet Institut des problèmes physiques, j'avais déjà décrit toute cette histoire des fantômes d'ADM, le son, puis j'avais encore découvert des propriétés analogues de l'ARN et des protéines, la régulation du métabolisme au niveau quantique. Comme d'habitude je me suis cramponné. Mon chef avait vu toutes ces trouvailles et comme d'habitude il a voulu se les approprier. Sa première idée a été que l'appareil était dérégulé, car il ne pouvait donner de telles fonctions. Quand tout le monde est parti, il a refait les expériences et il a compris que c'était là une découverte majeure. Alors il m'a retiré ce travail, prétextant une urgence pour occuper ce poste de travail. « *Le poste est occupé. Nous faisons un travail urgent pour le fils du directeur. Attendez un peu* ». Je me suis mis à protester, indiquant le grand intérêt de ces procédures. Je n'aurais pas dû le faire, car c'était un labo secret, et la moindre protestation, et tu es mort. Je suis devenu une persona non grata alors que lui continuait ses essais sur ce poste. J'ai dû quitter cet Institut, dans la série de mes limogeages successifs.

J'ai réussi à convaincre un groupe de chercheurs qui disposaient du même spectromètre corrélationnel, dans l'Institut des hautes températures, à la tête duquel se trouvait un certain Mr Fortov. Fortov est devenu président de l'Académie des Sciences de Russie. Et c'est lui qui m'a dénoncé publiquement de faire de la fausse science.

Nous avons refait à Toronto ces mêmes expériences et l'avons publié dans le Bulletin de biologie expérimentale et de médecine. Et Fortov a déclaré cela comme de la fausse science. Le président du VAKA, Kerpitchnikov, l'a soutenu dans cette attaque. Il a dit : « *Vous n'auriez pas dû publier cela. Vous mériteriez que votre revue soit fermée.* ». Un journal ancien et respecté. Depuis ce temps je porte cette marque sur mon front. J'ai eu des aspirants, des thésards, mais aujourd'hui les gens ont peur, ils se méfient.

Alvasar : C'est encore une fois, pour pouvoir utiliser dans des applications militaires, qu'on déclare que c'est une fausse science.

Piotr Gariaiev: C'est cela, mais tout va bien. La théorie est décrite mais la pratique c'est ce qui importe. Les grand-mères, je les ai partiellement rajeunies. J'ai réussi à réparer une moelle épinière, j'ai fait repousser les dents d'une grand-mère: Une collaboratrice m'a demandé pour sa mère de la soigner de son diabète. La femme portait des prothèses. On a pris du sang du doigt de son petit-fils quand celui-ci avait une poussée des dents, mais je ne le savais pas. On a pris l'enregistrement de cet ADN d'enfant et on a commencé d'insoler la grand-mère directement depuis le laser, pendant deux semaines. Sa glycémie a commencé à se stabiliser. Soudain elle a commencé un

œdème douloureux des mâchoires. Affolée elle est allée se faire faire une radiographie des dents et on a constaté que l'œdème était dû à la poussée de trois dents, qui ont dévié horizontalement à cause des prothèses qui les ont bridées.



Ces dents ont poussé en deux semaines alors qu'habituellement il faut neuf mois. Aussitôt cette information s'est répandue comme une trainée de poudre. Le milieu des femmes a propagé l'information.

On a ressemblé ce groupe de Nijni Novgorod qui possédait ce laser pour des tâches assez basiques de spectrométrie. Une enquête interne a démarré : « *Qui vous a permis de faire ces expériences ?* » Ils se sont fait invectiver sérieusement. C'était la panique. La collaboratrice m'appelle et dit : « *ils nous ont dispersés. Je ne sais que faire.* » Je suggère d'attendre, moi ici à Moscou, eux à Nijni Novgorod. Si je me serais déplacé, on ne m'aurait pas laissé passer la porte. Au bout d'une semaine ils ont à nouveau été réunis et on leur a fait signer des contrats secret-défense... Vous vous doutez pourquoi ils travaillent désormais. C'est pareil, d'ailleurs, pour Luc Montagnier.

Les fantômes, ce sont une arme terrible. Invisible, silencieux, elle peut atteindre un être humain n'importe où, sur la lune, sur Mars.

Mais le travail continue. On régénère des dents chez un chien, en programmant des cellules souches. Qu'avons nous encore réussi de brillant ? Par exemple Met Cohen, d'Afrique du sud, Johannesburg, à qui on a réparé la moelle épinière. La pratique est immense.

Alvasar : Dès qu'il y a de l'argent et des moyens, alors on pourrait faire pousser n'importe quoi.

Piotr Gariaiev: Vous avez raison : on peut faire croître n'importe quel organe et n'importe quel tissu. Et par la même façon ralentir le vieillissement. C'est écologiquement propre : pas d'injections. Ce sont vos propres cellules, qu'on a forcé à régénérer les reins, le foie, etc. On a obtenu des résultats préalables pour la régénération du cerveau. Il s'avère qu'il est possible de transférer un gène unique dans le cerveau d'un rat, et ce gène est accepté par la cellule qui l'a matérialisé et mis en service. Donc les perspectives sont immenses. On peut agir sur le métabolisme. Celui qui maîtrise les gènes quantiques, il maîtrise tout le reste.

Immédiatement ce Firstein s'est accaparé des protocoles expérimentaux de Toronto et ne nous les a pas rendus. Heureusement que j'avais réussi la sauvegarde des éléments clés. Je suis allé à Washington rendre les comptes. Désormais ils travaillent normalement. Je leur ai dit que la chipisation c'était primitif. C'est inutile de traumatiser les gens avec des inserts hypodermiques. Avec une photo on peut faire bien mieux.

J'ai eu un cas : Un jeune interprète demande à ralentir le vieillissement. Il vit bien, il a de l'argent. « *C'est ok, passez-nous une photo.* » Je donne toujours à tout le monde, des instructions : « *Sur la photo vous devez être absolument en parfaite santé.* » Le gars n'y fait pas attention. Il nous donne une photo où il venait d'être vacciné de la variole. Son

bras le démangeait à cause de la piqûre. Je lui transmets donc par e-mail, le spectre enregistré. Il l'écoute pendant une semaine. Là il me téléphone, paniqué : « *Je suis couvert des plaies de variole.* » Ce n'est pas une galéjade.

C'est déjà un précurseur d'une arme. Il demande que faire. Je lui demande s'il avait lu mes instructions : « *vous devez être en bonne santé, sur la photo.* » « Oui je n'ai pas fait attention. » Je lui ordonne d'immédiatement m'envoyer une photo où il serait en bonne santé. Nous refaisons l'enregistrement depuis cette photo. Il refait ses auditions et au bout de dix jours sa variole a complètement disparue. Mais sa femme également est partie.



On a eu plusieurs situations hilarantes. Une femme avait oublié que dans son enfance elle présentait des démangeaisons insupportables. Après traitement elle a de nouveau présenté ces démangeaisons partout sur son corps.

Alvasar : J'aurai encore une question du point de vue ésotérique: Nous étudions le karma. Je ne sais si vous croyez à la réincarnation. Par la pratique nous avons découvert qu'il est possible de repérer les maladies qui ont eu lieu dans les vies antérieures et qui vont aussi se manifester dans cette vie. Ce qui m'avait étonné dans le karma, c'est la notion de « l'inverse » : Si vous aviez commis un crime dans la vie précédente, alors dans cette vie vous serez victime d'un crime semblable. Cela semble se confirmer dans la physique car on constate qu'un électron avec un spin donné, s'il est absorbé, va apparaître quelque part avec un spin inverse.

Piotr Gariaiev: Dans les systèmes non linéaires ceci est monnaie courante.

Alvasar : Le karma fonctionne comme une copie inversée du passé. Quand un enfant né, il reçoit trois formes de mémoire : la sienne passée, celle de ses deux parents, et une collection minimale indispensable pour s'orienter dans notre siècle. Preuve de cela c'est la facilité avec laquelle les enfants absorbent les facilités de la technologie présente, en particulier les ordinateurs. Tout cela à cause de cette mémoire basique d'actualité. Ce qui m'échappe c'est comment se passe la transmission de la mémoire de l'incarnation précédente vers l'actuelle, si l'ADN s'est dégradé, n'étant plus qu'une copie holographique de l'ADN matériel. Comment cette copie holographique peut elle s'associer avec les mémoires des parents et celle de l'espace ?

Piotr Gariaiev: C'est que le temps est inversible. Souvenez vous d'Uri Geller. Il faisait des nœuds avec des cuillères. Je connaissais une femme qui prenait entre des deux mains un objet métallique, par exemple une fourchette, puis elle la tortillait en tous sens. Ce n'est pas un truc : c'est la structure du métal qui change. Oublions ces ferrailles. Je parle comme biologiste. Geller avait installé une expérience géniale, reproduite de nombreuses fois à Ostankino. Maintenant cela a été démonté. Il prend des graines de radis, Il les tend devant les caméras, une cinquantaine de graines. Il dit aux spectateurs de dire en cœur : « *Ça pousse, ça pousse, ça pousse.* » la foule se met à répéter la phrase. Et soudain, en quelques secondes, les premières racines commencent à poindre dans le creux de sa main. Puis les jeunes pousses s'allongent à vue d'œil. Dans la salle où on avait distribué des roses, les fleurs commencent à embaumer. Il tient une jeune pousse qui continue de croître entre ses doigts. J'ai été interloqué en tant que biologiste.



Pourtant j'avais vu en labo la croissance accélérée des rejets de pomme de terre. Ici en une minute la pousse de radis avait grandi de 2cm. Un simple calcul montre que la bio morphogénèse a été accélérée des milliards de fois. Qu'est ce que cela suggère ? C'est que le temps biologique dans tout être vivant lui est personnel et fractal. Pourquoi est-il fractal ? Dans ce cas il a modifié le temps local en l'accéléralant, mais l'inverse est aussi possible. C'est le cas des bactéries thermophiles qui vivent sur les cheminées volcaniques sous-marines, dans de l'eau en ébullition à 300°C. À ces températures rien de vivant ne pourrait survivre, sachant que l'ADN fond à 80°C. La mort survient à plus de 42°C, car le cristal liquide de l'ADN va fondre alors que l'information holographique y réside. Si la température est inférieure alors il est possible de revenir à un état fonctionnel holographique. Que ce passe-t-il ? Ces bactéries vivent. J'ai demandé à un physicien comment font-elles, s'il n'y a pas de frigo à proximité ? Les physiciens haussent les épaules. Je leur suggère que la température est une fonction du temps. (Le nombre d'agitations par unité de temps. Plus la fréquence est élevée plus la température est haute.) Je demande alors : « *Si on étale le temps, est-ce que la température va baisser ?* » Ils confirment. Donc les bactéries qui disposent de leur propre temps biologique, elles ne cessent de sauter entre une dimension fractale du temps où il fait froid et la dimension à 300°C. Par exemple entre 30°C et 300°C. La température moyenne est alors vivable. C'est l'effet de fractalité du temps.

Un autre exemple où des gens étaient brûlés vifs, spontanément. On donne des explications triviales comme « *C'est la graisse qui brûle* ». Ce qui est curieux c'est que dans ces cas les vêtements ne sont pas consumés, alors que le corps est transformé en cendre. Que se passe-t-il ? C'est une compression puissante du temps pour des raisons inconnues. La température bondit et le corps de Maria Ivanovna est transformé en poussière. Cela grâce à la fractalité du temps et l'aptitude de sauter entre divers les branches du temps fractal. Le temps est comparable à un arbre. Le tronc serait le temps universel. La galaxie serait une grosse branche de l'arbre. Issu de la branche, une branche plus fine serait notre système solaire. Là une branche plus fine encore c'est le temps de la Terre. Depuis cette branche-Terre partent une myriade de branchettes pour chaque créature vivante. Le temps est fractal et il serait inversible. Il serait donc possible d'arrêter le temps et pouvoir vivre comme les Anciens de la Bible : des centaines d'années.

Alvasar : Tâchons de philosopher un peu.

Piotr Gariaiev: D'accord.

Alvasar : La linguistique ondulatoire serait capable de produire la régénération des cellules, et revenir au temps où l'organisme était en parfaite santé, aidé en cela par votre technologie ?

Piotr Gariaiev: Mieux que cela. L'holographie de la photo permet de s'enfoncer au plus profond du temps, jusqu'aux fondements de l'Evolution. C'est une machine à remonter le temps.

Alvasar : Ce même processus, mais inversé, pourrait agir pour la destruction plutôt que pour guérir.

Piotr Gariaiev: Aux USA ils essaient de réaliser cela. Je me demande pourquoi ils n'ont pas encore frappé. Je les avais prévenu plus d'une fois: « *Si vous tentez de réaliser cette arme, comme elle est très sensible, vous vous détruisez vous-même. Donc soyez méticuleux* »

Alvasar : Je pense qu'ils l'ont déjà réalisé, mais ils cherchent un moyen de s'en protéger.

Piotr Gariaiev: Ce champ de torseur n'a pas de limites. Il traverse tout obstacle physique dans toutes les directions. Donc cela frappe aussi bien l'agresseur. C'est une bonne protection contre les imbéciles.

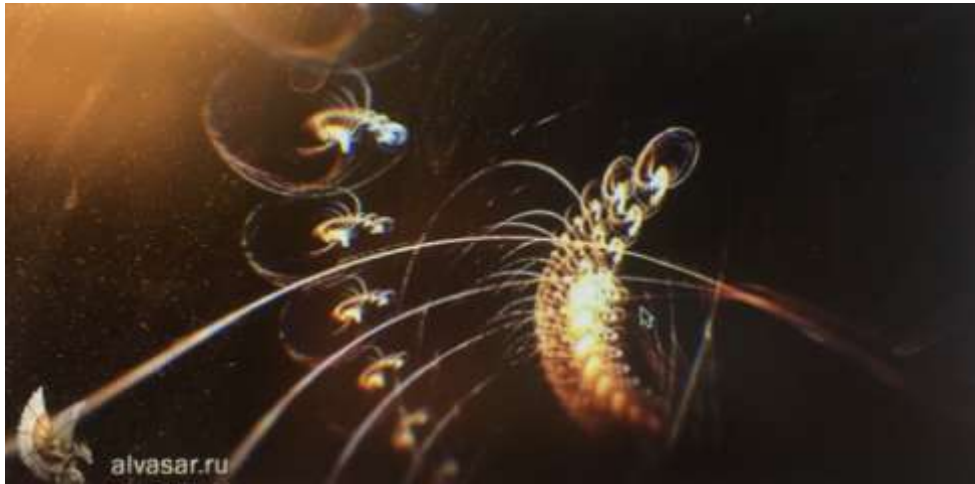
Alvasar : Nous avons vu là l'application principale, mais que pourrait on en faire encore ?

Bio ordinateur quantique

Piotr Gariaiev: L'ordinateur quantique. Les chromosomes sont un ordinateur quantique nano biologique tout prêt. J'avais écrit un article « *the DNA bio computer* », en 2001, à l'occasion d'une présentation, J'y ai inclus l'affaire de Firstein et du général vendu. J'ai alors suggéré l'idée que l'on pourrait en apprendre de nos propres chromosomes. À quoi bon essayer de construire des ordinateurs quantiques à partir de cristaux, si on dispose déjà depuis toujours de nano bio ordinateurs naturels ? Vos calculateurs sont capables de calculs instantanés, comme trouver la racine carrée de 4, en zéro secondes, apprenez de la Nature. Je pense qu'en labo c'est déjà réalisé.

Alvasar : On doit pouvoir l'appliquer en Intelligence Artificielle

Piotr Gariaiev: Oui, C'est bien sur. Si nous avons compris que la pensée et la conscience sont le résultat du travail des chromosomes. L'ADN est l'unique figure stratégique d'information qui nous est donnée. Il n'y en a pas d'autre. Dans notre cerveau il se produit une synthèse colossale de protéines, qui disparaissent aussi rapidement. Où passent-ils ? Ils sont dissouts et il ne reste que leurs fantômes qui sont notre mémoire. Ces fantômes n'ont pas de masse et ils s'y conservent indéfiniment, dans l'hologramme cosmique. Nous nous adressons par l'intermédiaire d'une photo à cet hologramme de Baum, hologramme cosmique, qui contient toute information, y compris celle de l'être humain représenté sur cette photo. Et l'intégralité de l'information est alors accessible.



Le défunt Koniev avait décrit cela d'un autre point de vue. Nous avons écrit un article ensemble. Ces faisceaux contraires qu'on voit sur l'image, ce sont l'hologramme de l'onde mobile d'intensité, qui est capable de détecter des molécules de petite taille, contrairement à d'autres méthodes. Donc notre biosystème est capable de voir son métabolisme propre.

Nous avons une expérience carrément stupéfiante, décrite dans mon livre. Elle était destinée aux connaisseurs : Si on stimule de l'ADN, figé dans un gel dur, par trois faisceaux lumineux, du rouge, de l'infrarouge et de l'UV, dans un certain ordre, et dans une pièce obscure. On prend des photos sur une pellicule argentique couleur, à l'aide d'un appareil photo reflexe, Zénith. On voit alors apparaître ces fantômes qui partent dans tous les sens.



Mais ce n'est pas tout : Il s'avère que l'ADN commence à scanner tout l'environnement dans la pièce. S'il voit un objet, il en donne une réplique-fantôme. Cette réplique est reproduite plusieurs fois et part au loin. Donc l'ADN est capable de voir l'espace environnant, même dans une expérience aussi primitive. À quoi cela sert-il ? Les chromosomes qui sont dans le noyau de cellule constituent un ordinateur qui doit prendre continuellement des décisions instantanées pour piloter le métabolisme et informer les cellules voisines de l'état nouveau de cette cellule. Les réactions du métabolisme sont rapides : des nanosecondes. Il y a des milliers de processus en cours. Il faut évaluer leur état d'avancement et décider des actions. Il en résulte un état enchevêtré de toutes les cellules, qui voient l'état de leurs voisines et comprennent la situation évolutive. Toutes les décisions sont justes et le biosystème est vivant. Dès que commencent des pertes d'efficacité, alors commence le vieillissement. Cela donne des perspectives fantastiques, inimaginables.

Philosophons un peu

Alvasar : On pourrait alors développer un nouvel intellect, un nouvel être vivant. Ce que vous faites aujourd'hui pour un organe unique,

Piotr Gariaiev: Je voudrais là, sur des exemples simples, expliquer ces possibilités. On peut faire n'importe quels hybrides, comme ceux que nous avons obtenu entre pomme de terre et poulet. Mais en même temps c'est très dangereux.

Alvasar : Nous ne faisons qu'énumérer ce que permet cette méthode colossale, et il serait souhaitable qu'elle reste entre vos mains, en tant qu'auteur.

Piotr Gariaiev: Les connaissances se sont envolées. C'est une affaire habituelle dans les Sciences. Mais il existe une protection: D'abord la protection contre les imbéciles. Ensuite ces Entités qui tournent au-dessus de nous, elles surveillent. C'est comme le météorite de Tcheliabinsk : Elles avaient tiré dessus pour le dévier, parce qu'il y avait un stock de cobalt radioactif sur la trajectoire. L'impact aurait causé une catastrophe planétaire.

Alvasar : Continuons de philosopher. Pourrait-on concevoir une photographie des temps anciens ou une peinture (puisqu'on met bien de l'énergétique en peignant sur toile).

Piotr Gariaiev: Mais pourquoi chercher si loin puisque toute photographie permet d'aller aussi loin dans le temps qu'on peut le souhaiter, jusqu'au moment où tu es apparue sur Terre.

Alvasar : Mais supposons : Pourrait-on insoler toute la planète et ainsi ramener toutes les plantes, tous les animaux, à un état initial.

Piotr Gariaiev: Voilà une belle fantaisie. Tiuniaiev avait dit à propos de l'armée chinoise en terre cuite enterrée: « cela aurait pu être un effet de clonage ». Mais j'en doute. Ce n'est que de la pierre. Mais le clonage nécessite l'aide des compagnies spécialisées en clonage. S'ils ont trouvé un moyen de cloner et qu'ils ont produit 1,5 milliard de clones humains, alors qu'ils n'étaient que 500 millions, ce n'est pas par ce moyen. Je ne crois pas que par leurs propres moyens ils y soient parvenus.

Alvasar : Que penser de cette histoire où le Créateur se serait fabriqué un aide et l'aurait animé à l'aide du son ?

Piotr Gariaiev: Théoriquement cela semble possible. Oui. Puisque nous parvenons à matérialiser l'ADN et pas seulement. Du moment qu'un fantôme d'objet est créé, il est possible de le matérialiser. De la même façon il doit être possible de matérialiser des Chinois. Si c'est cela qu'ils ont utilisé, avec l'aide de ces Entités qui supervisent, qui tournent au dessus de nous, et soutiennent les Chinois, alors, s'il vous plait, on peut créer ce qu'on désire. On peut se reconstituer dans les temps anciens. Encore faut il réussir à pénétrer dans ce hologramme de l'onde mobile d'intensité.

Alvasar : Comment voyez-vous cette science ancienne, mystique de l'alchimie ? Ils essayaient de transformer certains éléments pour obtenir des métaux précieux, entre autre. Est ce qu'il y aurait un fondement théorique linguistique et ondulatoire à ces manipulations ?

Piotr Gariaiev: Pourquoi faire. C'est déjà réalisé sans aucune génétique. C'est ce qu'on appelle la transmutation.

Alvasar : Non, l'alchimie qui transforme la matière de manière mystique.

Piotr Gariaiev: Oui, nous avons même essayé cela. On sait le faire et nos amis vendent leur brevet de cette méthode. Ils ont été déclassés par l'Université de Moscou pour pratique de fausse science, et maintenant ils sont en Europe et vendent leur brevet 1 milliard de dollars. Il s'agit de produire des isotopes particulièrement rares et chers.

Alors que notre expérience consistait d'essayer de produire de l'or à partir du plomb. On a vu apparaître quelque chose qui scintillait. Mais nous manquions d'équipement d'analyse, de spectromètre de masse ou bien un équipement de résonance magnétique nucléaire, afin de montrer la présence d'or naissant. Mais que pouvions-nous faire sur nos genoux ? J'ai été viré de tous les Instituts. Aujourd'hui je me suis organisé en société privée et ils ne peuvent plus me harceler. J'ai même demandé à l'Institut Baumann de physique, d'analyser mes échantillons pour la présence d'or.

Alvasar : J'ai toujours été passionnée par l'étude des civilisations anciennes et une question me harcelait continuellement : Comment était-ce possible que dans l'Antiquité tout était couvert massivement d'or dans les sanctuaires. Les lambris, les parures, les vêtements, les bâtiments, de l'or partout. D'où cela provenait-il



Piotr Gariaiev : Souvenez vous de cet homme qui tirait de ses manche n'importe quels objets, qu'il matérialisait à la demande. L'être humain est un émetteur de rayonnement colossal, et capable de matérialiser ce qu'il pense. On matérialise bien nos pensées dans notre cerveau, alors essayons de modéliser dans notre cerveau les processus que nous obtenons in vitro.

Alvasar : Quand je lisais des récits sur les temps anciens, où des mages produisaient des miracles et matérialisaient des objets précieux, je trouvais cela bien réel. Il me semblait qu'une telle réalisation demande que l'on ralentisse le temps. Car avec le temps actuel, nous sommes comme dans un tunnel, et nous sautons tous les virages. Si nous parvenons à nous ralentir alors nous pourrions distinguer toutes ces bifurcations. Visiblement les Anciens maîtrisaient cette technique du ralentissement temporel.

Piotr Gariaiev : Oui, sauter dans divers fractals de temps et voir tout ce qui s'y passe. Sans doute à l'aide de leur cerveau. C'est une idée très féconde.

Alvasar : Alors à propos des éléments chimique : Si on parvenait à se synchroniser avec leur temps propre, alors il serait possible d'y introduire des transformation. Apparemment nous bougeons à une vitesse différente de celle des atomes. C'est pourquoi nous ne parvenons pas à les modifier. Nous ne pouvons que les toucher matériellement. Si la synchronisation était possible, nous pourrions transformer ces atomes.

Piotr Gariaiev : Les possibilités qui s'ouvrent sont incroyables. Mais les Autorités ne nous laissent pas travailler.

Alvasar : Peut être que c'est prématuré. Je réfléchis sans arrêt au fait que, comme l'a fait Tesla, on découvre quelque chose d'important. Mais la société n'est pas prête à accueillir cette trouvaille

Piotr Gariaiev : En fait tous s'organisent pour s'en mettre plein les poches, et s'approprier le pouvoir. Mais le pouvoir c'est ennuyeux. Comme le roi Midas qui transformait en or tout ce qu'il touchait. Et quoi après ?

Alvasar : J'espère que vous avez des disciples qui vont continuer.

Piotr Gariaiev : À partir du moment où j'ai été déshonoré publiquement, ils ont tous été séparés de moi. C'est eux qu'on croit, pas moi. J'ai eu de grosses discussions avec mes

collègues, mais en vain. Ça me prenait la tête. Je disais : « *Votre modèle cinétique est faux. Prouvez-moi que j'ai tort. Et j'accepterai volontiers votre position* ». Au lieu de discuter ils se mettent à m'insulter, et me chassent.

Alvasar: Quand j'étudias les découvertes de Watson et Krick, je me demandais comment deux gaillards, qui avaient été plusieurs fois chassé de l'université, ont pu avoir cette idée géniale du modèle 3D d'ADN. S'ils n'étaient pas capables d'expliquer ce modèle. C'est comme si On le leur avait donné

Piotr Gariaiev: Le talent ne dépend pas de la façon dont tu as fait tes études.

Alvasar: J'ai vraiment l'impression que ce modèle leur a été donné, tout comme dans le cas d'Einstein, dont la théorie ne devait plus qu'être convenablement présentée.

Piotr Gariaiev: Einstein était un filou. Il a même utilisé sa femme..

Alvasar: je sais, je sais. Je me demande où niche cette source de connaissance, dans quels rouleaux de parchemin ancien, où les sciences étaient si rayonnantes ?

Piotr Gariaiev: Prenez le cas de Chipov, qui a décrit en détail comment prélever l'énergie du vide.



Tesla roulait en voiture qui portait deux antennes. Il n'y avait pas de carburant dans son réservoir. Il expliquait qu'il refroidissait le cosmos, en y prélevant l'énergie. À Taïwan, Chipov a réalisé une petite machine simple de démonstration. Aujourd'hui, par ce procédé on construit des fusées qui peuvent voler sans arrêt autour de la planète, et frapper n'importe quel point de la Terre. Poutine en avait parlé. Mais Chipov est sur la touche.

Les japonais ont repris l'idée et ont réalisé une trottinette sur ce principe. Ils ont reçu des menaces pour arrêter ces recherches. Comme les japonais protestaient et refusaient d'obtempérer, on a fait sauter la centrale de Fukushima.

Alvasar: Je sais, je sais. Un organisme qui commence une régénération, il baisse sa température. Quand il faut brûler quelque chose, la température s'élève. L'organisme est plein de sagesse.

Piotr Gariaiev: Nous avons eu une expérience dangereuse tout au début de notre recherche. Nous étions passionné. Il nous fallait trouver de l'ADN. Mon collègue Tertychny a proposé sa semence, pour voir ce que ça donnerait. On met cet échantillon sous le laser, et on obtient une image totalement inhabituelle : Contrairement à un mouvement désordonné les objets sur l'écran tournaient d'un mouvement continu. Nous agrandissons l'image. C'est encore plus étonnant. Nous sommes éberlués. Soudain Tertychny s'effondre par terre, et moi aussi je me sens mal. Je sens une étrange douleur dans les jambes. Génétiquement nous sommes largement superposables, au niveau des protéines. Je me dis « Horreur, nous avons fait intrusion dans son appareil génétique. » J'ai immédiatement coupé le laser. Quelques instants de plus et il serait mort. Finalement nous l'avons péniblement ramené chez lui. Pendant dix jours sa température côtoyait 41°C. Un degrés de plus et il serait mort. Il rayonnait aussi sur sa femme et ses enfants qui avaient aussi de la fièvre. Pendant ces dix jours il ne faisait que prier et boire de l'eau. Il s'en est sorti finalement. Mais au Canada il m'a quand même vendu : Ils nous ont dit « *Laissez tout ça et Gariaiev n'a qu'à rentrer en Russie* ». Tertychny les a cru. Il

nous restait encore quelques bribes de know how, mais il leur a tout raconté. Une fois tout raconté, il immédiatement été viré et expulsé à ma suite. Puis il est venu me demander pardon.

Alvasar: De nombreux étudiants chez nous me demandent s'il y a des risques avec l'échographie par ultrasons. Je leurs dis que ça n'est sans doute pas bénéfique. Mais j'aimerais avoir l'information de première main.

Piotr Gariaiev: Ces hologrammes qui apparaissent puis disparaissent dans ce gel d'ADN sont totalement effacés si on les bombarde aux ultrasons. Avec ce que j'ai vu, il y a bien eu des dégâts.

Alvasar: Est ce que cela peut agir sur la santé, sur la pensée ?

Piotr Gariaiev: Bien sur. Nous n'avons plus d'enfants sains, dès lors qu'ils sont passés en échographie. Aujourd'hui tous les enfants passent des contrôles aux ultrasons.

Alvasar: Et les portiques de contrôle à l'embarquement dans les aéroports ?

Piotr Gariaiev: Egalement. Tout rayonnement est nocif. Il agit sur nos chromosomes. J'ai prévenu ma fille qui vit en Allemagne: Elle a mis au monde des jumeaux. J'ai lourdement insisté pour qu'elle évite l'échographie aux ultrasons. Elle a dû payer pour ne plus être tracassée par les médecins. On a deux petits gars bien costauds.

Alvasar: Grace à ma mère je n'ai pas eu ce traumatisme aux ultrasons. J'ai l'impression qu'il m'était plus facile d'assimiler de l'information en comparaison des enfants actuels.

Piotr Gariaiev: En effet une partie de l'information s'efface

Alvasar: Nos parents nous expliquaient moins. Nous comprenions plus de choses.

Piotr Gariaiev: Leur génération n'a pas connu l'échographie.

Alvasar: Un grand merci pour cette discussion. C'est tellement intéressant d'apprendre ce qu'est cette molécule d'ADN. Et à un tel niveau scientifique.

Piotr Gariaiev: Vous me présenterez Tiuniaiev ?

Alvasar: Bien sur. Est ce que nos adhérents pourraient vous adresser des questions ?

Piotr Gariaiev: Oui, avec plaisir.